

CHAPITRE III

Randonnées

1. *Le rat et la rate* (Gascogne)

Il y avait, une fois, un rat et une rate.

Un jour, le Rat dit à la Rate :

— Rate, fais de la bouillie de maïs. Je m'en vais dehors. Quand la bouillie sera cuite, tu m'appelleras.

Le Rat s'en va dehors. Il attend longtemps, bien longtemps. Mais la Rate ne l'appelle pas.

— Mon Dieu ! Que fait-donc la Rate ? La Rate achève-t-elle de faire la bouillie ? La Rate est-elle tombée dans le chaudron ? Allons voir. Le Rat rentre à la maison. Il cherche, il cherche partout.

— Mon Dieu ! Où est la rate ?

La Rate n'est nulle part.

Il cherche, il cherche partout. Enfin, il trouve la Rate dans le chaudron, où elle était tombée en faisant la bouillie.

Alors, le Rat se met à pleurer.

— Qu'as-tu, Rat ? dit la quenouille.

— Je pleure parce que la Rate est morte.

— Rat, puisque la Rate est morte, je puis bien *quenouiller*¹.

— Qu'as-tu, Rat ? dit la crémaillère.

— Je pleure parce que la Rate est morte.

1. Je suis forcé de forger les verbes, imprimés en italique, pour traduire leurs correspondants en gascon.

- Rat, puisque la Rate est morte, je puis bien *crémaillérer*
- Qu'as-tu, Rat ? dit la marmite.
- Je pleure parce que la Rate est morte.
- Rat, puisque la Rate est morte, je puis bien *marmiter*.
- Qu'as-tu, Rat ? dit le banc.
- Je pleure parce que la Rate est morte.
- Rat, puisque la Rate est morte, je puis bien *banquer*.
- Qu'as-tu, Rat ? dit la porte.
- Je pleure parce que la Rate est morte.
- Rat, puisque la Rate est morte, je puis bien *porter*.
- Qu'as-tu, Rat ? dit la fenêtre.
- Je pleure parce que la Rate est morte.
- Rat, puisque la Rate est morte, je puis bien *fenêtrer*.
- Qu'as-tu, Rat ? dit le chat.
- Je pleure parce que la Rate est morte.
- Rat, puisque la Rate est morte, je puis bien miauler.

Quand le chat miaula, la Rate, qui n'était pas morte, sauta hors du chaudron.

— Si la Rate n'est pas morte, je ne puis plus miauler, dit le chat.

- Ni moi *fenêtrer*, dit la fenêtre.
- Ni moi *porter*, dit la porte.
- Ni moi *banquer*, dit le banc.
- Ni moi *marmiter*, dit la marmite.
- Ni moi *crémaillérer*, dit la crémaillère.
- Ni moi *quenouiller*, dit la quenouille.

Le Rat et la Rate mangèrent la bouillie de bon appétit.

Dicté par Catherine Sustrac, de Sainte-Eulalie, commune de Cauzac, Lot-et-Garonne.

(J.-F. Blade, *Contes populaires de la Gascogne*, 1887.)